

## **SPLA\$H - EPISODE 27**

### **“Le capitalisme, stop ou encore ?”**

#### **GENERIQUE**

##### **ETIENNE**

Bienvenue dans Splash, le podcast qui jette un pavé dans la mare de l'économie. Je suis Etienne Tabbagh, professeur d'économie à Marseille, et deux fois par mois, je m'attaque franco, avec ma consœur Laureen Melka, professeur à Lille, à des questions économiques qui dérangent. Ici, pas de théories fumeuses. On part à la rencontre des individus qui font l'économie contemporaine.

Bref, cette émission, c'est comme le TGV Lille Marseille, une technologie qui rapproche tout le monde. Bonjour Laureen, comment vas-tu ?

##### **ETIENNE**

Aujourd'hui un épisode un peu spécial. Car on a réussi à mener une interview avec un grand économiste américain de renom, j'ai nommée Jeremy Rifkin.

Juste pour le situer pour ceux et celles qui ne le connaissent pas. Jeremy Rifkin est un économiste qui a écrit plus d'une vingtaine d'ouvrages, dont certains ont connu un très grand succès de librairie, que ce soit aux Etats-Unis et dans le monde. Il aborde essentiellement des sujets concernant les transformations économiques à venir, en lien avec l'écologie et les technologies. et c'est un économiste qui passe son temps à essayer de convaincre les chefs d'Etat. Il a ainsi conseillé Angela Merkel en Allemagne, José Zapatero en Espagne, et il a de nombreuses entrées dans les institutions de l'Union européenne. Bref, ce n'est pas n'importe qui.

Et d'ailleurs, je ne pensais pas que c'était possible d'obtenir une interview avec lui, et c'est toi, Laureen, qui a insisté, en disant que, oui, ça te tente, et tu l'as fait. Même si je n'ai toujours pas

bien compris comment tu as joué de tes contacts et de tes réseaux pour obtenir cette interview...

### **LAUREEN**

Mes réseaux, c'est un grand mot ! J'ai surtout essayé d'appliquer les conseils de mon père qui me disait que dans la vie, il fallait toujours oser !

si tu veux tout savoir - c'est la maman d'un copain de mon fils qui travaille pour la région, qui m'a dit que cette sorte de "star américaine" allait donner une masterclass aux étudiants lillois. Et, qu'ils leur manquaient un « gentil animateur », parfaitement bilingue, pour animer cette masterclass. Bah alors, là, j'ai pensé direct à toi, j'ai donc donné ton nom et négocié, en échange, cette interview !

### **ETIENNE**

Merci pour le cadeau ! Je me suis juste retrouvé MC, maître de cérémonie devant un public de 1300 étudiants, c'était pas stressant du tout.

Et donc, je me suis rendu à Lille, en plein automne. Et croyez-le ou non, ce jour-là, on était un 16 octobre, il faisait grand soleil, plus de 20°C, tout le monde était en terrasse, en t-shirt et lunettes de soleil, le sourire aux lèvres. Je m'attendais à tout, sauf à ça.

Bref, cette journée commençait bien dans cette très belle ville que je découvrais alors. Peut-être trop bien. Car au dernier moment, on nous explique que Jeremy Rifkin préférerait annuler cette interview pour se reposer.

### **VIRGULE-SON**

La musique de Fort Boyard en tapis pendant l'intervention suivante.

### **ETIENNE**

Mais c'était sans compter sur la force de persuasion de Laureen. Là, tu m'as bluffé, tu as

carrément réussi à dénicher le restaurant dans lequel Jeremy Rifkin avait prévu de manger, pour traiter avec lui et son équipe et arracher une interview juste avant son déjeuner, dans la cour à l'arrière du restaurant, là où les employés viennent habituellement fumer leur clope. Et c'était parti pour 20 minutes d'interview, top chrono. Sur le sujet préféré de Jeremy Rifkin : les transformations du capitalisme.

### **VIRGULE TITRE**

Capitalisme, stop ou encore ?

### **VIRGULE-SON**

**Retour vers le futur- 0:15 à 0:25**

**“J’étais debout sur la cuvette des toilettes, j’ai heurté... en revenant à moi j’ai eu une vision”**

<https://www.youtube.com/watch?v=HZzZIR8MMVg>

### **LAUREEN**

Jeremy Rifkin est un économiste d'un genre particulier. Il ne mène pas de recherches expérimentales à petite échelle, ou ne se contente pas d'interpréter les statistiques les plus récentes pour faire des prévisions à court terme. Lui se projette beaucoup plus loin dans le futur et imagine ce que pourrait être l'économie dans 50 ou même 100 ans. C'est une gymnastique intellectuelle risquée, mais très stimulante.

### **ETIENNE**

Et il est persuadé que nous allons au-devant d'une nouvelle Révolution industrielle. Il y a eu la première Révolution industrielle au début du 19ème siècle en Angleterre, suite à l'invention de la machine à vapeur et du train. Un siècle plus tard, on a eu la Seconde Révolution industrielle, au début du 20ème siècle, avec l'électricité, les moteurs à explosion, la chimie, les automobiles. Mais tout ça, c'est fini, on entrerait selon lui dans

une nouvelles phase, la “Troisième Révolution industrielle”.

## **VIRGULE-SON**

Son de Tadam

## **ETIENNE**

Pour ce faire, il construit son raisonnement en deux temps :

- Tout d’abord, il identifie les éléments fondamentaux qui ont conduit à l’avènement du capitalisme et des deux premières révolutions industrielles dans le passé ;
- Ensuite, il repère dans le présent les prémisses d’apparition de ces éléments fondamentaux, pouvant conduire à une nouvelle Révolution industrielle.

Commençons donc par l’analyse du passé, avec l’identification des 3 principes fondamentaux qui ont conduit aux deux premières Révolutions industrielles. Le doublage est assuré par ...

## **1 RIFKIN**

*1:30*

*There is a moment in time, three defined technologies...*

## **DOUBLAGE**

“Il y aura un moment dans l’histoire où trois technologies spécifiques émergeront dans la civilisation et convergeront pour créer une infrastructure qui transformera fondamentalement la façon dont la société gère et fait fonctionner son économie et sa vie politique. Ces trois technologies sont :

- un ; de nouvelles formes de communication pour administrer de manière plus efficace l’économie, la vie sociale et la gouvernance
- deux ; de nouvelles sources d’énergie, pour faire tourner de manière plus efficace notre activité économique, notre vie sociale, et nos modes de gouvernance ;

- et trois ; de nouveaux moyens de mobilité, de transport, et de ravitaillement, pour déplacer plus efficacement notre activité économique, notre vie sociale et nos modes de gouvernance.

*...governance. (2:07)*

### **ETIENNE**

Pour Jeremy Rifkin, on observe à chaque Révolution industrielle une transformation technologique radicale et simultanée de 3 éléments :

1. l'énergie
2. les transports
3. la communication

Ça a été le cas avec la Première Révolution industrielle au début du 19ème siècle.

### **1 bis RIFKIN**

2:37. The first industrial Revolution...

### *DOUBLAGE*

“La première Révolution industrielle en Grande-Bretagne au 19ème siècle a procuré de nouveaux modes de communication, de transport et d'énergie dans la vie urbaine. Les Britanniques ont inventé la machine à vapeur. Appliquée à l'imprimerie, ça a été un grand bond en avant pour la communication, avec un tirage abordable pour les manuels scolaires, les journaux, les magazines. Puis les Britanniques ont inventé le système du télégraphe électrique dans la deuxième moitié du 19ème siècle. Ces technologies de communication, d'énergie à vapeur, de presse, de télégraphe ont convergé avec une nouvelle source d'énergie : le charbon. A un prix abordable. Et coup de génie, ils mettent la vapeur sur des rails, et boostent les moyens de transport, la vie urbaine et industrielle. Ça a changé notre économie et ça a donné naissance à ce qu'on appelle le capitalisme au 19ème siècle.”

*...capitalism in the 19th century" (3:22).*

**ETIENNE**

Avant ces innovations technologiques des 18ème et 19ème siècles, les sources d'énergie n'étaient pas très puissantes. En France, c'était souvent des moulins à eau ou des moulins à vent qui ont été construits un peu partout sur le territoire. Et les activités artisanales ou manufacturières s'installaient à proximité de ces sources d'énergie. Mais ça restait des productions de petite échelle.

**VIRGULE SON**

**LAUREEN**

Avec la machine à vapeur comme nouvelle source d'énergie, le train comme nouveau mode de transport, et le télégraphe comme nouveau mode de communication, ça change tout. Il est possible désormais de produire à plus grande échelle sur un seul lieu. Une usine a désormais suffisamment d'énergie pour faire fonctionner plusieurs machines à la fois. Le train lui permet d'acheminer toutes les matières premières dont elle a besoin pour sa production. Et les nouveaux moyens de communication permettent de coordonner plus facilement l'acheminement de ces grandes quantités de ressources matérielles à son usine, et aussi l'expédition de sa production aux consommateurs ou aux différents points de vente. On peut désormais concentrer des productions de très grande échelle en des lieux uniques, ce sont les usines.

**VIRGULE-SON**

Bruit du travail d'usine

**ETIENNE**

Et c'est ça qu'on appelle le capitalisme, c'est un système économique basé sur l'accumulation

de capital. Tout d'abord de capital physique en rassemblant d'énormes moyens de production dans des grandes usines. Mais aussi de capital financier, en rassemblant d'énormes sommes d'argent venant de différents individus (ce sont les actionnaires qui se partagent la propriété de l'entreprise) pour financer les grands investissements permettant de construire ces nouvelles usines.

### **VIRGULE-SON**

“Le grand détournement, la classe américaine” (enfin !), de 1:09:57 à 1:10:13

<https://www.youtube.com/watch?v=l44WKAtZLjI&t=231s>

### **LAUREEN**

Ça ne s'est pas fait en un jour bien sûr, et ce qui conforte Jeremy Rifkin dans son analyse, c'est qu'on retrouve les mêmes 3 éléments fondamentaux à l'origine de la Seconde Révolution industrielle qui date du début 20ème siècle.

### **2 RIFKIN**

3:23

*In the 20th century, we had a second convergence, a second industrial Revolution...*

### **DOUBLAGE**

“Au 20ème siècle a eu lieu une deuxième convergence, une seconde Révolution industrielle aux Etats-Unis, où les moyens de communication, de transport et de production d'énergie se sont transformés de concert encore une fois. Cette fois, ce fut le téléphone. Ce qui n'était pas rien. Je sais que tout le monde pense qu'Internet est tellement important mais essayez d'imaginer que pour la première fois en 2000 ans d'histoire, les individus utilisent un outil pour communiquer virtuellement avec quelqu'un d'autre dans le monde à un coût très faible.

Et un peu plus tard, c'est la radio, et la télévision.

Ces moyens de communication et de médias aux Etats-Unis au 20ème siècle ont convergé avec une nouvelle source d'énergie, le pétrole du Texas.

Puis Henry Ford a mis tout le monde sur les routes, avec les voitures, les bus et les camions."

*... cars, buses and trucks" (4:04)*

### **ETIENNE**

On a donc un système économique au 20ème siècle qui se caractérise par de grandes entreprises très hiérarchiques. Avec :

1. une direction à la tête des entreprises, en charge de la conception des biens, de l'innovation, et de l'organisation de la production.
2. Et une main-d'oeuvre, les salariés, qui exécute les tâches ordonnées par les patrons.

### **3 RIFKIN**

*9:58*

*The first and second industrial revolution infrastructures were designed...*

### **DOUBLAGE**

"Les infrastructures de la première et de la seconde révolution industrielle ont été conçues de manière technique pour être centralisés, top-down, avec une propriété internationale, et intégrée verticalement. On se retrouve avec 400 ou 500 entreprises qui produisent 28% du PIB mondial, et elles ont seulement 62 millions de salariés."

*...62 millions workers" (10:20)*

### **VIRGULE-SON**

Chanson de Jacques Dutronc, "et moi, et moi, et moi"

### **LAUREEN**

Bon, on ne voit pas très bien comment on pourrait sortir du système actuel avec de grandes entreprises encore et toujours plus grandes. Prenons Google, entreprise jeune d'à peine 20 ans, mais dont la valeur de la production vendue dépasse désormais la barre des 100 milliards de dollars en 2018. Ce qui est autant que le PIB du Maroc, et supérieur au PIB de plus de 100 pays dans le monde. Et pourtant, Jeremy Rifkin repère ici et là des transformations fondamentales qui pourraient transformer notre mode de production, et plus largement le système économique dans son ensemble. Ce qui pourrait même nous mener à un nouveau type de capitalisme qu'il appelle "distribué et coopératif"...

#### **4 RIFKIN**

*4:17*

*It's all digital...*

#### **DOUBLAGE**

"C'est entièrement numérique. Nous avons Internet, ça fait maintenant 27-28 ans que nous l'avons. Nous avons nos téléphones portables. Bientôt tous les humains seront connectés. Maintenant, cet Internet, cette communication numérique converge avec les énergies renouvelables connectées à des réseaux numériques en Europe et en Chine. Des millions d'individus produisent désormais leur propre électricité solaire et éolienne, localement.

Et envoient leur énergie dans un réseau global numérisé et connecté, utilisant les mêmes outils que sur leur smartphone et leurs moyens de communiquer sur Internet.

On commence à produire et à partager notre propre énergie, localement et nationalement, de la même manière que nous produisons et que nous partageons des contenus sur les réseaux sociaux,

des vidéos sur Youtube, et nos contributions sur Wikipédia.

Maintenant, ces 2 Internet convergent avec un troisième Internet, l'internet de la mobilité automatisé, constitué de services de partage. Ces voitures seront électriques, sans essence, elles seront composées de matériaux recyclés fabriqués par des imprimantes 3D, et elles seront complètement autonomes.

Que ce soit sur les routes ou les rails dans les 10 prochaines années. Ces trois Internets, de la communication, de l'énergie, et de la mobilité sont intégrés à une plate-forme global de l'internet des objets."

*...on a platform called the internet of things  
(5:30)*

#### **ETIENNE**

Ce qu'il appelle "l'internet des objets", c'est la capacité de connecter tous les objets, les dispositifs, les appareils à un réseau global, à une plate-forme qui collecte toutes les données, les fameuses Big Data. Pour ensuite proposer, de manière automatisée, une utilisation très fine de tous ces objets, en s'adaptant au plus près aux besoins des individus. Ce qui permet d'améliorer leur productivité et surtout leur efficacité énergétique..

#### **VIRGULE-SON**

Les Inconnus, de 0:15 à 0:20

<https://www.youtube.com/watch?v=WIxSg-xhGfM>

#### **ETIENNE**

Ce qui est important, c'est que ça ne concerne pas seulement le monde numérique, mais la quasi totalité des biens et services produits dans le monde.

## 5 RIFKIN

7:19

There are thousands profitable and non-profitable companies...

### DOUBLAGE

“Il y a des milliers d'entreprises lucratives ou non lucratives, qui produisent les connexions, qui développent les applications et programmes, qui analysent les données, etc. Et elles le font à un coût marginal de zéro.

Maintenant, c'est passé du monde virtuel au monde physique. Nous avons des millions d'individus maintenant en Europe et en Chine, qui produisent littéralement leur propre énergie solaire à un coût marginal zéro.

Une fois qu'on paie pour ces panneaux solaires ou ces turbines éoliennes, l'énergie est gratuite.

Coût marginal zéro. Le soleil et le vent n'envoient aucune facture, aucune note de frais. C'est une Révolution.”

*...That's a revolution. (7:55)*

### LAUREEN

Expliquons cette idée de “coût marginal zéro”, ou pour être plus précis, “de coût marginal proche de zéro”. Un panneau solaire, c'est relativement cher à installer, par exemple sur le toit de votre maison. C'est ce qu'on appelle le coût fixe. Mais une fois ces panneaux installés, il y a très peu de dépenses supplémentaires à engager pendant la production d'électricité, si ce n'est quelques coûts d'entretien ou de réparation. Ces coûts en plus, pour alimenter la production en cours, c'est ce qu'on appelle en économie des coûts marginaux. Et dans le cas du solaire, ce sont des coûts très faibles. Donc pourquoi mettre des prix si

ces coûts sont très faibles ? Seulement et simplement parce qu'il faut amortir les coûts de départ, les coûts fixes d'installation.

### **ETIENNE**

Mais à terme, on peut tout à fait imaginer des prix très très faible pour le solaire, une fois l'installation amortie. Et c'est là où veut en venir Jeremy Rifkin. Les prix peuvent être proche de zéro d'ici quelques décennies si on investit dès maintenant dans les énergies renouvelables. Tout dépend évidemment de la durée de vie des installations.

Et autre point important, la gestion de cette énergie pourrait être locale, par celui ou celle qui possède des panneaux solaires, en collaboration avec tous ses voisins et voisines eux aussi producteurs d'énergie locale. En gros, avec de bons logiciels de gestion, avec l'internet des objets, et une bonne collaboration locale, on n'a plus besoin d'entreprise pour gérer la distribution d'énergie depuis de grandes centrales. On a juste encore besoin de ces entreprises pour produire en série les panneaux solaires.

### **LAUREEN**

Et encore, même pas. Jeremy Rifkin va plus loin, et estime qu'on pourra produire localement les panneaux solaires, grâce aux imprimantes 3D. Avec l'évolution des technologies, il est persuadé que ce sera possible dans un futur assez proche. Il faudra juste que l'information circule pour diffuser les procédés techniques de production de ces panneaux à partir d'imprimantes 3D. Avec cet exemple, Jeremy Rifkin pousse la logique jusqu'au bout, et nous fait comprendre comment on pourrait se passer des grandes entreprises telles que nous les connaissons aujourd'hui, pour aller vers des formes de production locales, gérées par des collectifs d'individus. Par exemple, dans des coopératives, ou en autogestion. L'individu n'est pas simplement un salarié qui obéit à des ordres,

c'est un coopérateur qui participe démocratiquement à toutes les décisions importantes de la production économique.

## **6 RIFKIN**

*10:19*

*This third Revolution infrastructure is engineered...*

## **DOUBLAGE**

“Les infrastructures de cette troisième révolution industrielle sont conçues pour être distribuées, et non centralisées. Ça marche mieux si c'est libre d'accès et transparent. Vous pouvez essayer de le monopoliser, mais vous perdez l'effet de réseau. Plus les gens sont libres de s'y investir les uns les autres, plus le capital social global augmente.

Ça marche d'autant mieux à une grande échelle horizontale.

N'importe qui parmi la génération des milleniums sait que le pouvoir réside là-dessus, pas sur un système vertical.

Non seulement, ces infrastructures permettent une transition des marchés vers les réseaux, entre les acheteurs et vendeurs pour approvisionner les utilisateurs, mais c'est un grand bond en avant pour l'économie du partage. C'est inévitable.”

...it's not gonna go away (11:01)

## **ETIENNE**

La transformation du capitalisme est donc potentiellement massive. Avec l'Internet des objets et avec les réseaux, on peut en arriver à une économie du partage. Nous ne serions plus simplement des consommateurs de nos propres objets, mais nous aurions accès à un certain

nombre d'objets utiles à tous et gérés collectivement dans des coopératives. Par exemple

- des imprimantes 3D,
- des voitures ou les transports d'une manière générale,
- toute sorte de productions d'énergie,
- ou encore les appareils électroménagers et les outils d'une manière générale.

### **VIRGULE-SON**

Les Inconnus, de 3:25 à 3:38

<https://www.youtube.com/watch?v=SnZ5NzYeoIw&t=219s>

### **LAUREEN**

Nous ne serions plus de simples consommateurs, mais ce que Jeremy Rifkin appelle des prosommateurs, c'est la traduction du terme anglais de "prosumers". C'est-à-dire à la fois des consommateurs et des producteurs, mais surtout des acteurs impliqués, participant à la gestion locale et collaborative de nombreux types de production. Dans des organisations auto-gérées. Ce ne serait plus plus tant la propriété qui compterait, mais davantage l'accès à.

### **ETIENNE**

Et les prémisses de ces changements s'observent déjà, avec

- l'auto-partage pour la gestion collective de parcs de voitures,
- le crowdfunding pour une récolte collective de fonds financiers,
- les MOOC et les logiciels libres pour un partage libre et gratuit de toutes formes de connaissances,
- et puis toutes les coopératives qui émergent ici ou là pour gérer des réseaux de distribution d'électricité, de denrées alimentaires locales, etc.

### **VIRGULE-SON**

Les Nuls, de 0:00 à 0:12

<https://www.youtube.com/watch?v=zGvmL21pv6c>

### **LAUREEN**

Mais la grande question qui se pose : comment la transition va-t-elle se faire de notre bon vieux capitalisme au monde que décrit Jeremy Rifkin ? On se doute bien que les grandes entreprises ne vont pas rester les bras croisés à voir ce monde collaboratif émerger. Si il y a du profit à se faire, en monopolisant la construction de certaines infrastructures, et la gestion des données des utilisateurs, elles ne vont pas se gêner.

### **ETIENNE**

Jeremy Rifkin en est conscient bien sûr, et il ne donne pas de réponse définitive, ni sur la lenteur de cette transition, ni la réaction de ces grandes entreprises.

### **7 RIFKIN**

11:02

*We're seeing an increasingly hybrid....*

### **DOUBLAGE**

"On observe un système économique de plus en plus hybride entre le capitalisme de réseaux, et l'économie du partage.

Parfois, le capitalisme essaie d'absorber ces réseaux dans la sphère privée capitaliste, comme Uber. Mais à d'autres moments, le capitalisme et l'économie du partage se côtoient en parallèle.

Parfois, ils sont en compétition. Et c'est le choix que les jeunes générations devront faire au 21ème siècle. Le capitalisme ne sera pas le seul système.

il devra partager son activité avec cette économie du partage qui émerge, se développe et arrive à maturité."

*...as it emerges and evolves and matures  
(11:31)*

### **ETIENNE**

Prenons un exemple. Uber. La stratégie de cette entreprise est très claire : avoir dans le monde entier le monopole de gestion des plateformes de mise en contact des taxis avec les clients. Et cette entreprise commence à rencontrer de nombreuses difficultés, notamment dans certaines villes d'Europe, comme Berlin, qui interdit purement et simplement Uber. En fait, il est possible de renoncer à Uber et de choisir d'autres systèmes de plateformes, car au fond, ce n'est pas très compliqué pour des ingénieurs de concevoir une application de ce genre. Et on peut le faire en collaboration avec les pouvoirs publics, avec les clients ou encore avec les chauffeurs de taxi. En coopération avec tout le monde. Contrairement à Uber, qui conçoit son application tout dans son coin à San Francisco et qui impose ses conditions à tout le monde. Donc des formes d'organisation collaborative peuvent émerger, en fonction de la volonté des pouvoirs publics et des citoyens de proposer quelque chose de différent. Les formes d'organisation économique à la Uber n'ont rien d'inéluctable.

### **VIRGULE-SON**

Les Inconnus, de 2:20 à 2:31

<https://www.youtube.com/watch?v=a1dRPMFMQZc>

### **LAUREEN**

Tout dépend des choix politiques. En lien bien sûr avec les citoyens. Et en ayant conscience de l'urgence écologique. C'est pour ça que Jeremy Rifkin parcourt le monde à convaincre le plus de gouvernements possible d'accélérer cette transition de l'ère capitaliste à l'ère collaborative. Ça resterait du capitalisme car il faut continuer de

rassembler d'énormes capitaux matériels et financiers pour construire des équipements importants. Et c'est là que le rôle des Etats est fondamental.

## **8 RIFKIN**

*14.11*

*The European Union and the Nation States are essential...*

### **DOUBLAGE**

“L'Union européenne et les Etats Nations sont essentiels, car ce qui nous retient, ce n'est pas la technologie, c'est la capacité de passer de projets pilotes à des infrastructures.

On a d'anciennes régulations et normes, d'anciens standards issus de la Seconde Révolution industrielle sur la communication, sur l'énergie, la mobilité, pour nos infrastructures, nos foyers, nos bureaux, nos usines.

Ces régulations nous ralentissent. Nous avons besoin d'un nouvel ensemble de régulations pertinent, qui s'adapte à l'horizontalité des infrastructures de la troisième Révolution industrielle.

Les Etats Nations jouent un rôle crucial, la France a un rôle essentiel dans l'Union européenne.

La France et l'Allemagne doivent joindre leurs forces et analyser les anciennes normes, régulations et règles de la seconde révolution industrielle, pour commencer un processus réfléchi pour engager la transition vers un nouvel ensemble de règles, qui nous permettent de rapidement accroître les infrastructures dans chaque région et pays.

Ensuite, j'espère que la France et l'Allemagne, et peut-être d'autres pays, iront à Bruxelles pour dire : "c'est ce que nous devons tous faire, pour les 28 pays membres".

C'est essentiel de faire ça maintenant.

Je travaille à Bruxelles depuis un moment avec l'Union européenne, nous sommes à la recherche d'un leadership en France comme en Allemagne, et nous y parvenons, pour engager une transition de grande échelle.

Le changement climatique est à l'oeuvre, nous faisons face à une extinction massive des espèces sur notre planète dans les 30 à 40 prochaines années. C'est un moment unique de l'histoire de notre espèce. Nous n'avons pas de plan B."

*...we have no plan B (15:46)*

#### **ETIENNE**

Toute cette réflexion qui se déploie sur l'avenir, dans 50 à 100 ans, ça pose tellement de questions. Il vient de parler du rôle de l'Union européenne, mais cette institution veut-elle vraiment favoriser l'émergence de cette nouvelle économie ? Quand on connaît la force des lobbys à Bruxelles, on a plutôt l'impression que les nouvelles régulations seront favorables aux grandes entreprises.

#### **LAUREEN**

Et tous ces nouveaux équipements à construire représentent un coût énorme. La tentation est énorme de confier la gestion de ces constructions à des firmes privées, en échange d'une gestion du réseau pendant de nombreuses années, pour leur assurer une rente. Ça me refait penser à notre sujet sur les autoroutes... De plus,

la transition paraît difficile à engager avec nos Etats européens déjà très endettés.

#### **ETIENNE**

Sans parler du problème de l'accès à la connaissance. L'information est une denrée cruciale qui assure de gros profits à des entreprises. On semble aujourd'hui assez loin d'un monde en open source total, sans brevet ou logiciel payant. Il y a toute une nouvelle "économie de la connaissance" à construire pour favoriser la création et la diffusion de connaissances.

#### **LAUREEN**

Et la gestion d'Internet, comment protéger nos données privées ? Comment se protéger des hackers ? Et le stock des données ne représente-t-il pas un coût énergétique et écologique de plus en plus impressionnant ?

#### **ETIENNE**

On pourrait vous citer de nombreuses questions qui nous sont venues en tête lors de la préparation de l'interview. Questions que nous n'avons pas pu poser. Mais à chaque fois que je lis un ouvrage de Jeremy Rifkin, je suis fasciné par son optimisme et le monde qu'il construit. Et je suis parfois emporté par ses arguments. Il peut passer par exemple 10 pages pour expliquer que produire des panneaux solaires par des imprimantes 3D, c'est tout à fait possible. Ou qu'on sera tout à fait capable de stocker les données Internet à des coûts énergétiques très faibles. Mais parfois, je me dis "non, mais là, ça va trop loin", "il est beaucoup trop idéaliste", ou encore "non mais attends, ça pose des milliers de problèmes en termes de faisabilité son truc", "et puis, il faut tout changer, et puis le monde n'est pas prêt". On est comme saisi par un gouffre de tout ce que ses explications impliquent dans l'avenir, avec un sentiment extrêmement partagé entre grand espoir et scepticisme profond, entre

l'impression que Jeremy Rifkin pourrait être un grand visionnaire, ou carrément son contraire, une sorte de diseur de bonne aventure.

### **LAUREEN**

En France, on n'aime pas trop les bons sentiments ! Jérémy Rifkin a le mérite de proposer un "récit" comme il dit qui permettrait d'éviter le désastre écologique qui se profile. Une feuille de route envisageable, certes perfectible et qui ouvre aussi tout un pan d'interrogations...

Bon, à mon avis, il n'apporte quand même pas trop de réponse sur la grande question aussi des inégalités, mais sa pensée économique interroge tout de même nos ressorts humains et la théorie économique standard. Sommes-nous, dans nos relations économiques, toujours des individus calculateurs et égoïstes ? Ou bien sommes-nous prêts à changer de logiciel pour recourir davantage à la coopération ?

### **ETIENNE**

Ce qui est tout de même encourageant, pour finir sur une note optimiste, c'est que de nombreux auteurs et autrices en sciences humaines, et même en économie, soulignent le rôle fondateur de l'empathie et de la confiance dans le développement de nos sociétés. Et il en faudra pour prendre le chemin tracé par Rifkin.

### **VIRGULE-SON**

**Retour vers le futur-**"Nous nous renverrons vers le futur"

2 : 55 à 3 : 04

<https://www.youtube.com/watch?v=HZzZIR8MMVg>

### **OUTRO (ETIENNE)**

Rendez vous au prochain épisode de Splash pour jeter un pavé dans la mare, rien de mieux pour se muscler les idées !

## CREDITS

Splash est une émission d'Etienne Tabbagh  
Animée et écrit avec Laureen Melka  
produite par Nouvelles Écoutes.

Réalisée par Aurore Meyer Mahieu  
Montée et coordonnée par Marine Raut  
Mixée par Laurie Galligani

Pour vous pencher sur les études, les chiffres et références entendus dans l'épisode, ils sont à retrouver dans la description de l'émission et sur le site de Nouvelles Écoutes en vous rendant sur la page de Splash.

Vous pouvez retrouver Splash sur twitter (Splash podcast tout attaché), et sur Instagram sous le même nom - splashpodcast sans espace.

Chers auditeurs et auditrices, n'hésitez pas, vous aussi, à nous poser des questions économiques dans les commentaires de l'émission sur Apple Podcast, et nous prenons toutes vos bonnes idées contre 5 étoiles ! À très vite.